



Mon père était gangster

AUTOFICTION CLOWNESQUE
Tout public à partir de 13 ans

Conception, écriture et interprétation **Muriel Henry**
Musique au plateau et composition **Sophie Azambre Leroy**
Création sonore **Pascal Bricard**
Création images **Yoli Qil**
Costumes **Isabelle Pasquier**
Création lumière et scénographie **Yann Struillou**

AIDES À LA CRÉATION : MINISTÈRE DE LA CULTURE – DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, (DEMANDES EN COURS), AIDE À LA RÉSIDENCE : DÉPARTEMENT DE LA SEINE SAINT DENIS (93), RÉSIDENCE NULLE PART AILLEURS, (DEMANDE EN COURS), CO-PRODUCTEUR : THÉÂTRE JACQUES PRÉVERT, AULNAY-SOUS-BOIS / THÉÂTRE SIMENON, ROSNY-SOUS-BOIS, SOUTIENS : MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE, EPINAY SUR SEINE / THÉÂTRE DES BERGERIES, NOISY LE SEC / THÉÂTRE LES MALASSIS, BAGNOLET / THÉÂTRE DU GARDE CHASSE, LES LILAS / SERVICE CULTUREL, PRÉ SAINT GERVAIS / CENTRE CULTUREL JACQUES TATI, AMIENS / LE SAMOVAR, BAGNOLET / THÉÂTRE LE PETIT CHIEN, AVIGNON.

Création NOV 2026

SPECTACLE TOUT PUBLIC

À partir de 13 ans

Durée estimée : 1h15

mon père était gangster

conception, écriture et interprétation

Muriel Henry

jeu, musique au plateau et composition

Sophie Azambre Leroy

jeu, création lumière et scénographie

Yann Struillou

création sonore et conseil artistique

Pascal Bricard

regard extérieur et création vidéo

Yoli Qii

regard extérieur

Joelle Iffrig

costumes

Isabelle Pasquier

Diffusion

DdD - Noëlle Géranton & Christine Huet

Production

COLLECTIF 4e SOUFFLE



Co-production

Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-bois

Théâtre Simenon, Rosny-sous-bois

Accueil en Résidence et/ou Pré-Achats

Théâtre Simenon - Rosny sous Bois

Théâtre Jacques Prévert - Aulnay sous Bois

Maison du Théâtre et de la Danse - Epinay sur Seine

Théâtre des Bergeries - Noisy le Sec

Théâtre les Malassis - Bagnolet

Service culturel - Pré Saint Gervais

Théâtre du Garde-Chasse - Les Lilas

Centre culturel Jacques Tati - Amiens

Le Samovar - Bagnolet

Théâtre Le Petit Chien - Avignon

Subventions

AIDE À LA CRÉATION 2026 > RÉGION IDF

AIDE À LA RÉSIDENCE DE CRÉATION DÉPARTEMENTALE /

"Nulle part ailleurs" En partenariat avec le théâtre Prévert, Aulnay sous Bois.

mon père était gangster

Mon père était gangster est un projet de spectacle hybride mêlant clown, musique, création sonore et vidéo.

Écrite et interprétée par Muriel Henry, cette pièce nous plonge dans l'intimité de sa jeunesse au cœur de la banlieue parisienne des années 80.

Autofiction clownesque

À travers une narration pleine d'humour, de fantaisie et d'émotion, Muriel Henry explore son passé, ses origines et l'environnement social complexe dans lequel elle a grandi. Elle nous raconte son enfance dans une barre d'immeuble, symbole d'une banlieue populaire, où vivent des familles naviguant entre pauvreté, fracture sociale et espoirs partagés. Elle voyage au cœur d'une époque marquée par la drogue, le sida et des espoirs tenaces d'intégration sociale, où cohabitent des rêves d'avenir et des réalités souvent rudes. En évoquant ses amis d'enfance, sa mère picarde, son père – ancien gangster passé par la prison – et son frère, toxicomane ayant effectué plusieurs séjours en hôpital psychiatrique, Muriel Henry nous entraîne dans un univers riche en secrets et en résilience.

Son témoignage retrace avec justesse une quête de soi et montre comment un environnement, aussi contraignant soit-il, peut parfois devenir le terreau d'une trajectoire inattendue.

Avec l'humour, elle cherche à comprendre comment elle a franchi les frontières sociales de son milieu, en questionnant notamment le concept de "transclasse".



Le nomadisme social

La notion de "transclasse", conceptualisée par la philosophe Chantale Jaquet, désigne ces parcours singuliers où des individus traversent les frontières sociales de leur milieu d'origine. Ce déplacement social est souvent vécu comme une épreuve, une transformation profonde qui implique de s'affranchir de normes, de valeurs ou d'habitudes ancrées.

Dans *Mon père était gangster*, Muriel Henry s'approprie cette notion pour questionner son propre parcours. Elle ne le décrit pas comme une rupture douloureuse ou héroïque, mais comme une construction progressive où la force des origines peut devenir un moteur de créativité.

Elle s'inspire également de la vision développée par Gérald Bronner dans son livre *Les origines, pourquoi devient-on ce qu'on est* dans lequel l'auteur critique le dolorisme qui associe systématiquement le parcours des transclasses à une souffrance. Il défend l'idée que ces parcours, bien que difficiles, peuvent être source d'un enrichissement personnel et d'une puissance créative. Muriel Henry partage cette perspective : son spectacle met en lumière la manière dont elle a su tirer une énergie singulière de ses origines, en sublimant ses expériences et en refusant de s'enfermer dans une narration douloureuse.

Univers musical et sonore

Pour enrichir cette exploration, Muriel Henry est accompagnée au plateau de la musicienne Sophie Azambre Leroy, qui apporte une dimension musicale unique à ce récit.

Elle y mêle deux univers sonores. Elle joue de l'accordéon, instrument traditionnel aux sonorités chaleureuses et nostalgiques et du Kaossilator, instrument électronique créé en 2007.

Ce dernier permet d'improviser et de moduler des vagues sonores à l'aide d'un écran tactile qui produit des textures électroniques variées, allant de la musique expérimentale à des sons proches de l'électro des années 80.

Ce dialogue musical reflète parfaitement les tensions et les harmonies du récit : entre tradition et modernité, entre poids du passé et quête d'avenir.

L'univers sonore du spectacle s'appuie également sur un tissage de sons d'archives, de voix, de bruits du quotidien de l'immeuble. Ces éléments composeront un environnement vivant où les strates du temps se superposent et se répondent. Le son viendra tour à tour accompagner, troubler ou prolonger le jeu clownesque, créant une porosité entre réalité et imaginaire.

Ainsi le réel devient matière poétique, et le souvenir se transforme en expérience vivante.

Paysage visuel

Dans les vidéos et images projetées se mélangeront des images d'archives et des entretiens filmés de femmes habitant encore l'immeuble où l'autrice a grandi, parmi lesquelles nous retrouverons sa mère. Ces témoignages incarneront la continuité d'un lieu et d'une communauté, et feront résonner la parole intime avec celle, plus large, de la banlieue populaire. Loin d'une approche documentaire, ces images seront travaillées comme des fragments sensibles, des apparitions poétiques qui ponctuent et traversent le récit.

L'univers visuel amplifie la dimension autofictionnelle de l'histoire.

Il déploie un espace sensoriel où la mémoire individuelle et la mémoire collective se croisent, donnant lieu à des allers-retours entre hier et aujourd'hui.

Pascal Bricard et Yoli Lautenberg accompagnent Muriel Henry dans ce travail de tissage et de création autour du son et de l'image. Ils réalisent ensemble depuis quelques mois des tournages et des prises de son.

Un spectacle intimiste et universel

Mon père était gangster est bien plus qu'une autofiction. C'est une réflexion sensible et lumineuse sur les origines, la résilience et la construction de soi. À travers l'humour et la poésie, Muriel Henry propose une plongée dans une mémoire vive et invite à réfléchir sur ce qui nous façonne : nos attaches, nos choix, et la manière dont nous pouvons transcender les frontières sociales.

Entre récit personnel, exploration sociale et humour, ce spectacle vibrant est une ode à la lumière qui persiste même au cœur des épreuves, et à la force des rêves qui nous portent vers demain.

CALENDRIER DE CRÉATION

2024 - 2025 > LABO DE RECHERCHE

9 jours de labo de recherche - Théâtre Simenon-Rosny-sous-Bois

2025 - 2026 - RÉSIDENCES

12 au 16 janvier 26 >Résidence de recherche, Théâtre le Samovar - Bagnolet (93)

13 au 17 Avril 26 >Théâtre Du Petit Chien, Avignon (84)

31 aout au 4 septembre 2026 >Théâtre Simenon, Rosny-Sous-Bois (93)

14 au 18 septembre 2026 >Théâtre des Bergeries, Noisy-Le-Sec (93)

12 au 16 octobre 2026 >Théâtre Prévert, Aulnay-Sous-Bois(93)

26 au 30 octobre 2026 >Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay sur Seine (93)

2026 - 2027 - PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

**7 novembre 2026 - Festival OH ! Singulier, Théâtre Simenon
Rosny-Sous-Bois (93) à 20h30**

**17 décembre 2026 - Maison du Théâtre et de la Danse,
Épinay-sur-Seine(93) à 20h30**

29 janvier 2027 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93) à 20h

**26 février 2027 Auditorium du Conservatoire, Le Pré-Saint Gervais : en
scolaire et à 20h30**

1er Avril 2027 Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas à 20h

16 avril 2027 Centre Culturel Jacques Tati, Amiens (80)à 14h30 et à 19h30

20 avril 2027 Théâtre Prévert, Aulnay Sous/Bois (93) à 20h30



NOTE D'INTENTION - Muriel Henry

Mon père était gangster est une traversée. Une plongée profonde dans la mémoire — la mienne, mais aussi celles d'un territoire, d'une époque.

J'ai voulu partir de ce qui m'habite : ma famille, les copains de l'immeuble, les anecdotes de cette grande tribu improvisée, les visages aimés, les absences, les silences, les éclats de rire qui ont traversé les murs de la banlieue où j'ai grandi.

Je pars de cette autofiction, non pour me raconter, mais plutôt pour mettre en tension la matière du réel avec pour outil d'exploration le clown : un corps poreux, vulnérable, traversé de contradictions.

Le clown permet d'aborder la question du "transclasse" sans discours, par le biais du jeu, de la faille. Le clown, ce corps qui chute, se relève, cherche la lumière — un corps politique et poétique à la fois.

Le son et l'image y tiennent une place essentielle. Des fragments d'archives familiales, des voix, des visages projetés viennent se mêler à la performance. Ce n'est pas une reconstitution, mais une fouille. Une tentative de faire émerger des présences, des fantômes bienveillants.

Les sons d'hier, retravaillés, se frottent à ceux d'aujourd'hui : ensemble, ils composent une cartographie sensible du souvenir.

La musique, interprétée par Sophie Azambre Leroy, dialogue avec cet espace d'entre-deux. L'accordéon et le Kaossilator forment un territoire sonore en mouvement, oscillant entre mémoire et mutation.

Ces dualités — passé / présent, public / intime, particulier / universel, réalité / fiction, structurent le spectacle.

Ce projet cherche à interroger aussi la manière dont l'art peut transformer la mémoire en énergie de création. Il s'agit moins de raconter une histoire que d'ouvrir un espace : un espace où l'intime devient politique, où la fragilité devient puissance.

Mon père était gangster ne parle pas de la douleur d'un milieu, mais de la vitalité qui en surgit, de cette obstination à rêver malgré tout.

C'est une manière de dire que la beauté n'est pas ailleurs : elle est là, dans le tremblement, dans la trace, dans le rire qui surgit.

Muriel Henry



PREMIÈRES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

La scénographie de *Mon père était gangster*, signée par Yann Struillou, repose sur un matériau simple et familier : le carton.

Au plateau, des cartons s'accumulent, se déplacent. Manipulés en direct, ils s'empilent pour dessiner des architectures provisoires : un fragment d'immeuble, un mur, une cachette, un paysage urbain ou domestique. Ces constructions fragiles apparaissent puis se défont, composant un espace scénique en perpétuelle mutation.

Les surfaces de carton deviennent également des supports de projection. Images, visages, archives ou textures lumineuses viennent s'y déposer, transformant ces volumes bruts en surfaces de mémoire.

Le décor devient alors un écran multiple où se superposent récit intime et imaginaire collectif.

Certains cartons s'ouvrent et laissent surgir des objets, des matières, des fragments de souvenirs.

Comme dans un déménagement, on exhume des traces du passé, des éléments enfouis qui réapparaissent peu à peu.

Le carton devient ainsi la métaphore d'un passage : celui du déplacement, mais aussi celui d'une transition sociale, d'un changement de milieu ou de vie.

La manipulation de ces éléments fait pleinement partie du jeu. Les interprètes construisent et déconstruisent l'espace sous les yeux du public, dans une dynamique proche du bricolage et de l'expérimentation.

À vue, le technicien partage également le plateau. Il réalise la régie lumière et vidéo en direct, comme la musicienne joue la musique en live. Cette présence rend visibles les mécanismes du spectacle et participe à une esthétique "en recherche".

La scénographie devient ainsi un organisme mobile, vivant et ludique qui se transforme, où l'espace se fabrique sous nos yeux, au rythme du récit.



ACTIONS CULTURELLES

À travers *Mon père était gangster*, le Collectif 4e Souffle propose une œuvre profondément ancrée dans une démarche d'ouverture, de partage et de dialogue.

La singularité du parcours de Muriel Henry trouve un écho dans de nombreuses trajectoires individuelles, souvent invisibles, parfois tues.

En menant des actions culturelles sur les territoires, la compagnie souhaite créer des passerelles entre art et vie, entre l'intime et le collectif.

Ces ateliers sont pensés comme des espaces de parole, de création et de reconnaissance des récits de chacun·e.

Ils prolongent le geste artistique du spectacle en invitant d'autres voix à se faire entendre, dans une dynamique de lien, de résilience et d'émancipation. Par cette démarche, la compagnie affirme sa volonté de faire de l'art un vecteur de rencontre et de transformation sociale. Il lui tient à cœur de partager sa démarche artistique pour créer un espace d'expression, d'écoute et de création collective.

Objectifs des ateliers

- Nourrir la réflexion artistique de la compagnie à travers ces rencontres.
- Partager le processus de création du spectacle en mettant en lumière ses thématiques (mémoire, famille, quartiers, transclasse, résilience).
- Valoriser les trajectoires personnelles et les récits individuels dans une perspective de transmission et d'émancipation.
- Donner aux participant·e·s un cadre bienveillant pour s'exprimer à travers l'écriture, la parole, et la performance artistique.

Publics

Les ateliers s'adresseront principalement à :

- Des adolescent·e·s (collèges, lycées,)
- Des adultes (habitants d'un quartier, public associatif, résidents des EHPAD...)

Contenu des ateliers

Les ateliers inviteront les participant·e·s à une exploration artistique à partir de plusieurs axes de réflexion :

- Raconter son parcours de vie : comment le transformer, le réinventer, s'en emparer ?
- Interroger ses rêves : ceux de l'enfance, d'hier ou d'aujourd'hui – et comprendre comment ils façonnent notre manière de regarder et d'habiter le monde.
- Donner à voir son environnement familial, social ou urbain et révéler à la fois sa beauté, ses forces, ses contradictions,, ses limites et les contraintes qu'il peut imposer.

Les participant·e·s seront accompagné·e·s dans un travail mêlant écriture personnelle, improvisation théâtrale et mise en voix, guidé·e·s par Muriel Henry et les artistes du Collectif.

Restitution artistique

Ces ateliers aboutiront à la création de petites formes à définir en fonction des envies et des structures:

- réalisation de podcasts à partir des récits des participant·e·s.
- lectures musicales ou autres formes de restitutions légères et festives

Ancrage territoire et partenaires

La compagnie souhaite travailler en lien étroit avec des structures locales : établissements scolaires, centres sociaux, médiathèques, associations de quartier, lieux culturels, etc. Ces partenariats permettront d'ancrer profondément le projet sur le territoire et de toucher un public large et diversifié.

PARCOURS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE



MURIEL HENRY

Clown, auteur interprète

Clown, performeuse et metteuse en scène, elle fabrique des spectacles depuis plus de 20 ans.

Muriel Henry a été formée aux techniques du clown, du jeu masqué, de l'improvisation, du chant et du Soundpainting.

Son parcours se partage entre jeu et mise en scène.

Entre 2004 et 2009, elle promène son clown polyglotte dans les pièces des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu. Une expérience qui lui a permis de rencontrer un vivier de danseurs et de donner plus de 400 représentations dans le monde entier. Elle a joué dans les spectacles de Sébastien Lefrançois (Trafics de Style), de Nathalie Bensard (Compagnie la Rousse). Elle signe les mises en scène de la Cie Arnika et collabore avec de nombreuses compagnies : Cie Jessica Noita, Compagnie Voltaïk, les Swing Hommes, Tellem Chao Cie, Espace des sens/Olivier Le François... Elle anime des ateliers et des laboratoires de recherche. Elle intervient auprès des publics dits particuliers, en situation de handicap ou en décrochage scolaire, donne des ateliers intergénérationnels.

Elle dirige le Collectif 4e souffle depuis 2011. Elle joue dans toutes les créations et signe les mises en scène en collaboration avec les différents artistes qui l'accompagnent.

Elle enseigne l'Art du clown au Samovar de Bagnolet, à l'ESCA / Conservatoire National d'Asnières et dans de nombreuses structures.



SOPHIE AZAMBRE LEROY

Musicienne, compositrice interprète

Artiste atypique, Sophie Azambre Leroy travaille entre la musique et les arts visuels.

Diplômée de l'école Boulle et de l'ENS Duperré à Paris, elle expose au Palais Galiera à Paris sa première vidéo danse en 2001. Longtemps entre Berlin et Paris, entre l'électro punk et le bal musette, entre la performance sauvage et des projets institutionnels, elle entremêle les genres, suivant indéfectiblement ses envies et les rencontres artistiques.

Elle se forme à la musique, à la composition et à l'improvisation en parallèle de ses créations et de ses tournées au CNIMA, au C.I.M, à la Manufacture de la Chanson, au Conservatoire de Gennevilliers (médaillée en 2019). Elle étudie la prise de son et le mixage avec Pierre Bianchi, puis à Abelton live avec Ben Verden.

Beatmakeuse/compositrice pour la danse et le théâtre, elle travaille avec Nicole Ponzio (suisse), Merlin Nyakam (Cameroun), Edwine Fournier (France), Gerry Quevreux (France), Dareel Longundu Dastheel (Congo), Haloback (Rwanda)



PASCAL BRICARD

Créateur sonore

Pascal Bricard est un artiste créateur polyvalent. Au début de son parcours il est musicien, opérateur audiovisuel, suit des cours de théâtre et de mise en scène. Il compose ses premiers morceaux pour des groupes pop/rock dans les années 90 et travaille sur des bandes son de spectacle vivant et des musiques de film. Après une formation d'ingénieur du son à l'INA, il fonde les Films par la Bande (Son) ; collectif de techniciens, compositeurs et créateurs sonores. Ses expériences de preneur de son, principalement en documentaire, et de mixeur à l'image lui ouvrent d'autres champs. Il affine son travail de compositeur et enrichit ses bandes son de bruitages et de voix. Il suit au théâtre les créations de Carole Thibaut, Frédéric Ferrer, Fred Cacheux, Stéphane Schoukroun, André Wilms et collabore avec Philippe Ménard et Carolyn Carlson en danse. En 2007 il voyage au Mali pour un documentaire en pays touareg, de ce voyage naît une passion pour le documentaire et pour l'Afrique. Il collabore à de nombreux projets sonores et audiovisuels dans cette région. Il réalise des films et des diaporamas documentaires en France et en Afrique de l'ouest. Il en ressort une réflexion et un travail poussé du son sur l'image fixe qu'il développe en s'associant avec des plasticiens ou des photographes pour des installations d'art contemporain : Catherine Galletier, Cecile Hug, Emilie Di Nunzio, Lucie Jean, Pierre Fardel. Il transmet sa passion et poursuit ses recherches en animant des ateliers en collège avec Cinémas 93 ou des ateliers auprès de jeunes fragilisés socialement, en situation de handicap. Il enseigne en DNMADE cinéma d'animation et licence cinéma à la faculté de Paris.



YOLI QII

Créateur Images

Yoli est un artiste pluridisciplinaire touche à tout. Dès son plus jeune âge, Yoli se découvre une passion pour les arts graphiques, le parkour et les arts martiaux. Il poursuit l'entraînement dans la salle de gym où il découvre le tricking, plus communément appelé "arts martiaux artistiques". Cette forme très libre de la pratique martiale oriente Yoli vers la cascade.

En 2008, après avoir participé à de nombreux tournages en tant que régisseur combat et cascadeur, Yoli continue son exploration du mouvement par une formation de danseur. À l'école, il apprend le classique et le contemporain. Seul il se forme au hip-hop dans les lieux d'entraînement parisiens (104, Couronnes, Richard Lenoir...). Il chorégraphie des clips et des live télévisés, il est danseur dans les compagnies Choream, S20 Hiroaki, organisateur de battles :Tricking Party, Battle L'Envolée, Spicy JAM et il met en scène ses premières pièces avec la VF compagnie.

A partir de 2012, Yoli ouvre une agence créative "Les Keep Production" qui deviendra plus tard "Qicom". Il réalise des captations de spectacles, de battles de danse et des documentaires pour La Place - centre culturel hip-hop.

Entre 2018 et 2024, il intègre la KTHA Compagnie et tourne dans la France entière le spectacle "Demain arrive (Je suis une autre toi)".

En juin 2024, pour le Centre Pompidou, il conçoit et met en scène en collaboration avec Feroz Sahoulamide la performance "La bulle", programme chorégraphique en trois parties avec douze danseurs (dont Muriel Henry) sur une sculpture monumentale de Raphaël Zarka.



LES DRÔLES DE DAMES

Production - Diffusion

Spécialisé dans la production, la diffusion et l'accompagnement de créations artistiques, le Bureau des Drôles de Dames (DdD) est un acteur incontournable de la scène culturelle française et internationale.

Basé à Paris, DdD met son expertise et son réseau au service des artistes et des projets originaux pour donner vie à des spectacles ou des performances uniques,

Leur approche sur mesure, créative et professionnelle en fait un partenaire de confiance pour transformer les idées en réalisations marquantes, humoristiques ou subversives... Avec DdD, l'art s'exprime et rayonne.

Dans l'équipe Christine Huet y est administratrice de production et Noëlle Géranton est en charge de la production et de la diffusion.



YANN STRUILLOU

Créateur lumière et scénographe

Créateur lumière pour la danse, la magie, le jeune public, Yann Struillou se forme au fil des ses rencontres et de ses collaborations. Il crée des univers lumineux originaux et poétiques en gardant toujours un souci de légèreté et d'adaptabilité afin que les spectacles puissent se jouer dans de nombreuses configurations et être vus par le plus grand nombre.

Il assure l'accueil des compagnies dans des lieux tels que le Chien qui fume et le Petit Chien pour le festival d'Avignon OFF, le CCN de Créteil et du Val-de-Marne, le Théâtre de Villepreux, l'Espace Coluche de Plaisir, Espace Albert Camus de Maurepas, Hangar 23 à Rouen, l'Atelier de Paris/ Carolyn Carlson, pour le festival jeune public Ô4Vents de Paris....

Il est créateur / régisseur lumière pour différentes compagnies : Le Phalène, Thierry Collet, Les Illusionnistes, Cie Marche la route, groupe vocal Évasion, Cie Valérie Delattre, Cie José Montalvo -Dominique Hervieu, Cie TRIPLE Trap, Cie du Chat Perché, Cie De Ci De La et le Collectif 4e Souffle.

LE COLLECTIF 4E SOUFFLE

Au sein du Collectif 4e souffle qu'elle crée en 2011, Muriel Henry (clown, metteuse en scène et performeuse) mène un travail de recherche d'écriture avec des danseurs et musiciens.

Elle y propose des créations pluridisciplinaires, à la frontière des genres, partant toujours d'un travail d'improvisation au plateau et mêlant théâtre corporel, jeu clownesque, danse contemporaine et hip-hop.

Elle crée entre 2011 et aujourd'hui, **8 spectacles** pluridisciplinaires et développe une écriture à la frontière des genres, partant toujours d'un travail d'improvisation au plateau avec ses partenaires.

Les précédentes créations tout public du collectif sont :

Le 4e souffle (2011)

Tu me suis ? (2016)

Chez moi (2018)

et toujours au répertoire en Jeune Public

L'adulte Mode d'emploi (2019) à partir de 6 ans

Pas touche la mouche ! (2020), à partir de 2 ans

La brigade du Love (2024), spectacle de rue

Tout public à partir de 10 ans **Teaser ici**

Tout comme Moi (2025), à partir de 2 ans, **Teaser ici**

et Mon père était gangster création novembre 2026 - **Teaser ici**

Ces spectacles posent un regard amusé sur la société et l'humain et contiennent une part de performance, qu'elle soit physique ou verbale, et une générosité qui entraînent les spectateurs de tous âges.

Les créations du collectif se jouent au théâtre et, pour certaines, dans les espaces non dédiés et dans l'espace public.

Diffusion

Pour Mon Père était Gangster, Le collectif 4e souffle est accompagné en diffusion par **DdD**

La diffusion des spectacles antérieurs et toujours au répertoire est assurée par :

Anne-Lise OURMIERES

Agence de Spectacles

06 74 59 44 49

collectif.quatrieme.souffle@gmail.com

COLLECTIF QUATRIEME SOUFFLE

10 place du Charles de Gaulle - 93260 LES LILAS

CONTACT ARTISTIQUE

Muriel HENRY

06 08 67 81 25

quatriemesouffle@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

DRÔLES DE DAMES

Noelle Géranton 06 20 20 35 94 noelle@dddames.com

Christine Huet 06 14 73 89 10 christine@dddames.com

www.quatriemesouffle.com

**4^e
Souffle**
humour et mouvement